

L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs



ET POURTANT! ELLE VOLE.
Dispersion d'une baleine.

*La spécialité
à 50 ans*



L'Enthousiasme est la seule vertu. Commandant Philippe Tailliez

N° 55 février 2003
Delphinus.philou@tiscali.fr



Collection affiches, Henrico Porfirione

"...Quand les ancêtre des démineurs faisaient des découvertes..."

L'ECHO DES GRANDS FONDS

L'amicale des plongeurs démineurs

SOMMAIRE

- 2 Quand les ancêtres des démineurs faisaient des découvertes.
 - 4 Sa dernière plongée.
 - 5 Le mot du président.
 - 6 Le premier prototype est à l'école de plongée.
 - 7 HECHO DES GRANDS FONDS, sa naissance.
 - 8 ET POURTANT ! ELLE VOLE
 - 9/10 Une histoire de baignoire.
 - 11/12 UN V...X, UN VRAI SCAPH.
 - 13 UNE MISSION PAS COMME LES AUTRES, une mine sur la grève
 - 14 Brest 1955, naissance d'un GPD
 - 15 La vie des section : Méditerranée, le LOTO annuel, galette des rois
- Bulletin de participation à la cérémonie du cinquantenaire.
- Bulletin de participation à l'assemblée générale.
- Tarif Hôtel DELOS, Île de Bendor



Marine Nationale GPD MED

Pétardement d'une baleine.

Rédaction : Pierre Brocot
PM Philippe Livoury
Gérard Loridon
Henrico Porfirione
MJ Patrice Foulon
CC Domartin Hubert
Jean-Yves Douarinou
MJ Philippe Georges

Réalisation mise en page :
Philippe Livoury

Tirage : Jean-François Paté
et bien d'autres

AMICALE :

Président Amicale et section Méditerranée : Pierre Brocot Cdt du Fort du Grand ST Antoine, Ch.de Fort Rouge, 83200 Toulon / 04 94 91 33 98 / p.brocot@free.fr
Vice-Président Amicale et section Méditerranée : Jean-Marc Plançon, 291 Ave Marcel Castie, Villa "Créole" 83 000 Toulon / 04 94 36 01 93 / planiem@noos.fr
Trésorier Amicale et section Méditerranée : Philippe Bisciglia, l'Agachon-impasse de la Grande CABane 83 160 Lavalette / 06 61 76 77 77 / philippebisci@aol.com
Secrétaire Amicale et section Méditerranée : Christian Guivarch, 181 rue du Dr Barrois 83 100 Toulon / 06 60 81 10 08 / guivchri@wanadoo.fr
Président section Atlantique : M.Emile Jean Sévélec : 18 rue de Pont-Aven 29 820 BOHARS / 02 98 03 54 08 / ejsevelec@wanadoo.fr
Vice-Président section Atlantique : M.Gérard André 25, rue SAINTONGE 29200 Brest / 02 98 47 29 78
Trésorier : M.Jean-François Bouhier 28,rue de la Gare 29460 DIRINON / 02 98 07 05 37 / jfbouhier@wanadoo.fr
Président section Manche, Mer du Nord : M.jean Michel Bollut Ledamet 50 340 Helleville / 02 33 52 95 85 / jbollut@wanadou.fr
Vice-Président section Manche, Mer du Nord : Poulain Michel 4, rue Benoit Frachon 50 120 EqueurdreVille / 02 33 94 37 57 / Poulainm@aol.fr
REDACTION : Livoury Philippe 282 Vieux chemin de Fabrégas 83500 La Seyne sur Mer / 04 94 06 19 81 / delphinus.philou@tiscali.fr
Les manuscrits sont archivés, les photos retournées sur demande.

29 Novembre 2003.
Dernier hommage au commandant Philippe TAILLIEZ.
La MARINE NATIONALE et tous ses amis étaient là pour
l'accompagner lors de sa dernière plongée.



Toutes images, Marine Nationale GPD MED

Le Mot du Président

Pour ce début d'année avec Christian Guivarch notre secrétaire, Philippe Bisciglia notre trésorier, nous nous étions tracés un planning, c'est à dire rencontrer les deux plus anciens, nos amis Maurice Bézaudin et Robert Pinot, afin de leur présenter nos vœux, malheureusement pour des raisons familiales et autres, nous n'avons pas pu tenir nos promesses, mais avec le printemps qui approche et les jours qui s'allongent ce sera chose faite.

Le dimanche 19 janvier, a eu lieu notre loto annuel à la Tournelle, beaucoup de collègues avaient effectués le déplacement pour cette manifestation créée par notre Président Emile Pannetier et notre ami Pierre Deboissy dit Zouzou il y a une vingtaine d'années.

Je suis très heureux d'accueillir parmi nous cinq collègues qui viennent grossir nos rangs :

Georges Imbert (.....) plongeur au GERS 1955 / 1957

Pierre Dabadie (n°544)

André Palmier (n°254)

Boy Jean Louis (n°711)

Pierre Puget (sympathisant sans numéro, parrainé par Roger Martin et Pierre Brocat)

Rappelons nous.... avant le premier cours en juillet 1953, seul existait un certificat de « plongeur ».

Le déminage se révélait être une activité de plus en plus technique, une discipline à part entière. L'état major de la marine ne pouvant l'ignorer, décida la création d'une nouvelle spécialité.

Le cinquantenaire sera un grand moment pour les plongeurs démineurs, nous ferons tous ce qui est nécessaire pour que cet événement reste gravé dans les mémoires. Venez nombreux aux deux rencontres que seront : la cérémonie de parrainage des plongeurs démineurs de la dernière promotion qui se déroulera à l'école de plongée le vendredi 13 juin 2003 et à l'assemblée générale qui aura lieu sur l'île de Bendor à Bandol le dimanche 15 juin 2003.

Abientôt de tous vous revoir.

Pierre Brocat



LE PREMIER PROTOTYPE EST A L'ECOLE DE PLONGEE



Le 17 octobre 2002,
André OSTEIL a remis

au **CC Domartin Hubert** commandant de

l'école de plongée, des souvenirs de son passé de plongeur démineur, sous le numéro 57. Outre son certificat, ses carnets de plongée et un exemplaire du cours sur « la plongée en scaphandre et les travaux sous-marins », il a offert l'un des prototypes de l'insigne de poitrine des plongeurs démineurs. Cet insigne monté sur bois comme une tape de bouche a une histoire.

A l'issue du quatrième cours de plongeurs démineurs de l'année 1954 (de juillet à septembre), André OSTEIL est affecté au centre de dragage de Toulon. Le sachant armurier de spécialité, le capitaine de corvette GUYON lui confie alors le soin de réaliser la maquette, avec toutefois une taille imposée, pour la validation définitive de l'insigne de plongeur démineur. Un an auparavant, le centre de dragage avait en effet adressé à l'état-major, à la demande de celui-ci, six dessins de projet d'insigne.

André OSTEIL s'attelle à la tâche, modifie quelque peu le projet en introduisant avec l'accord du capitaine de corvette GUYON des contrastes de couleurs données par la diversité des matériaux utilisés.

Lors de l'assemblage, une mauvaise manipulation conduit à l'ablation d'une des cornes de la mine BREGUET représentée. Il est donc amené à confectionner un second exemplaire qui est adressé à l'état-major.

Le prototype "Raté" a quant à lui été symétrisé par l'ablation de la deuxième corne puis conservé pendant près de quarante ans par André OSTEIL jusqu'à ce qu'il ait la bonne idée de le remettre à l'école de plongée où il figure désormais en bonne place dans **LA SALLE TRADITION**.

Quelques détails techniques, pour les spécialistes :

- L'étoile à quatre branches est en dural inox ;
- Le carré en laiton a été martelé au pointeau et marteau ;
- La mine est en cupronickel (tube de chaudière tubulaire) ;
- Le trident et la flamme sont en cuivre ;

L'encastrement du carré dans l'étoile est fait à la fraiseuse à la DCAN (seule partie faite à la machine)

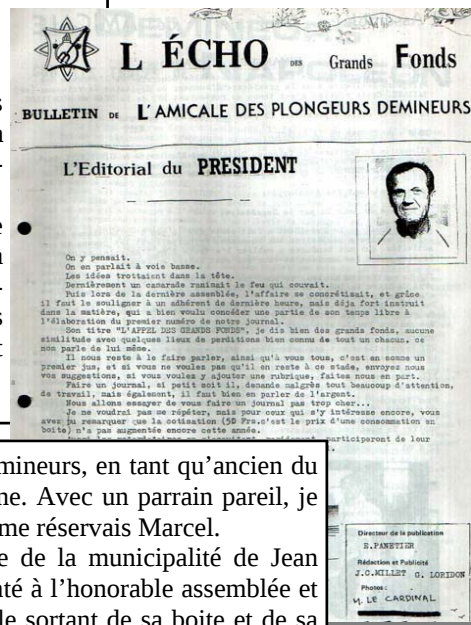


L'ECHO DES GRANDS FONDS, sa naissance....

Déjà seize ans !

Effectivement, notre Echo des Grands Fonds va bientôt pouvoir fêter ses 16 années d'existence, je vais vous en relater sa naissance et ses débuts. La naissance en question fut surprenante surtout pour votre serviteur qui fut nommé rédacteur dans des circonstances très particulières.

Je pensais depuis longtemps pouvoir rejoindre une association d'anciens plongeurs de la Marine, mais n'ayant été ni Nageur de Combat, ni Plongeur Démineur, j'en fit état à mon excellent ami Marcel Le Cardinal avec qui je faisais des plongées, à des profondeurs de 60/70 mètres, profondeur auxquelles je n'aurais jamais pensé aller seul, mais avec Marcel, en Sécurité, j'étais tranquille et puis trois semaines en Corse ..!!!. C'est dire nos liens d'amitiés.



C'est lui qui me dit un jour : « Viens à l'Amicale des Démineurs, en tant qu'ancien du GERS, tu peux en faire partie à condition que je te parraine. Avec un parrain pareil, je n'avais plus aucun complexe... Je ne savais pas le sort que me réservais Marcel. J'étais à l'époque, rédacteur de Sanary-Infos le magazine de la municipalité de Jean BRUNEL, Maire de Sanary. Aussi, à peine arrivé et présenté à l'honorable assemblée et à son Président Emile Panetier, Marcel se lève tel un diable sortant de sa boîte et de sa voix que vous connaissez tous, clame bien haut : « ...Que je vous dise, il est aussi rédacteur du magazine de Sanary, il va donc pouvoir nous faire le bulletin interne dont on parle depuis longtemps... » Applaudissement chaleureux à mon égard, remerciements de Panetier, j'étais là, heureux de l'accueil, mais néanmoins surpris et inquiet pour le rôle qui venait de m'être dévolu... et disons le je ne me voyais pas refuser cette marque de confiance, brutale peut être, mais certaine.

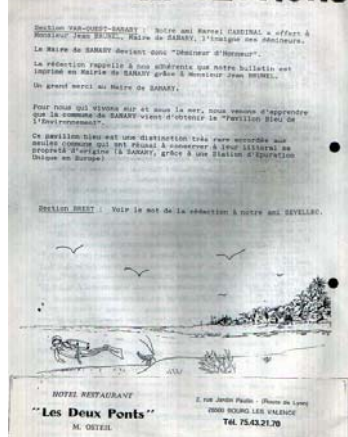


Après une journée très agréable, je rentre chez moi, me demandant comment j'allais m'en sortir, la nuit est agitée...quel titre ? quelle présentation ? comment allons nous le tirer ? Autant de questions toujours sans réponses à l'aube. et tout à coup..je ne vais quand même pas l'appeler le petit Echo des PLD !? (faisant référence un magazine féminin que toutes ces dames connaissent) éclair..flash !

ECHO, mais bien sur, l'écho nous les plongeurs on connaît, celui du fond sur nos sondeurs... alors ce sera l'ECHO des Grands Fonds.

Nous l'avons tiré en huit pages et pour se faire, il fallait prévoir une dépense, et là, voir Zouzou, notre trésorier. Zouzou, un mec sérieux, et les sous de la caisse de l'Amicale, on n'y accédait pas facilement, il était d'accord bien sur, il y aurait une dépense mais si on pouvait s'en tirer au mieux... on a réussi à trouver quelques pubs. Je ne nommerais que les premières... Sénéquier, SIM, Sports-Med, Restaurant « les deux ponts », et bien d'autres par la suite. Cela payait les menus frais. Pour le tirage, nous avons eu accès pendant quelques années à la machine à photocopier municipale de Sanary.

LA VIE DES SECTIONS



Dans son premier éditorial le Président Panetier s'exprimait clairement soulignant : « ... Que l'on y pensait depuis longtemps, que l'idée trottait dans les têtes...grâce à un adhérent de la dernière heure...ne pas confondre les grands Fonds avec des lieux de perdutions...et comptant sur tous pour alimenter ces pages.. »

Il ne fut pas déçu, on y trouva « Les démineurs sur les traces de Napoléon, l'histoire de la Porte Principale et surtout des pages hautes en couleurs celles de notre ami Emile Genin dans le Quai des Martyrs, ou études et réflexions sur les distances entre les rêves et la réalité.

On y parlait aussi des activités de l'amicale, de la vie des sections et j'avais réussi à convaincre mon épouse de participer avec une page de recettes de cuisine dénommée « Le coin de Nouna » par émulation d'autres épouses participèrent et nous eûmes les Oursins de Mme Millet, les Rillettes de Maquereaux qui nous venaient de Brest, un festival quoi !

J'ai retrouvé tous ces souvenirs dans les cinq premiers numéros de la collection complète que Gaston Millet a conservé pieusement. Qu'il en soit remercié, c'est une partie de notre patrimoine, je vous joins à cet article quelques pages parues, j'ajoute que je suis très heureux d'être à nouveau des « vôtres » pouvant ainsi participer à l'ECHO DES GRANDS FONDS actuel qui à une autre dimension.

Gérard LORIDON

ET POURTANT! ELLE VOLE.

Dispersion d'une baleine.

* Août 2002 13h00, une baleine est découverte morte à 20 Nq au sud de Marseille, elle est jugée dangereuse pour la navigation par les autorités maritimes, le GPD MED est activé ainsi que l'aéronavale.



Cette partie de la Méditerranée, est un sanctuaire pour les mammifères marins.

Il y vivent en grand nombre et se rapprochent au dire des spécialistes, de plus en plus près des nos cotes, les raisons ne sont pas très bien connues.

Parfois ils meurent, pour diverses raisons, ils deviennent alors dangereux pour la navigation, c'est là que les plongeurs entre en jeu. Plus facile et moins chers que l'équarrissage, le pétardement semble la meilleure solution, de vieilles munitions sont par la même occasion détruites.

* 14h00, le Super Frelon dépose sur la Carange quatre plongeurs du GPD MED et leur munitions.



* 14h20, les charges sont prêtes.



* 14h45, 1000 m de ligne électrique et trois grenades ASM auront suffi pour disperser le cétacé.



PM Lucas (chef de mission)
MP Livoury
MT Chégard
MT Flamant

Toutes images, Marine Nationale GPD MED

En 1 ère page de République



Tous documents fournis par Gérard LORION.

Cdt Leboucher
Cdt de l'Elie Monnier

Frédéric Dumas
et Cdt Leboucher

A gauche; Pharmacien chimiste Pal.
René Perrimond-Trouchet
A droite; CF René Chauvin, Cdt du GERS

La Baignoire du GERS

Avril 1957.... Il souffle un petit mistral frais en ce début de printemps qui a incité le **Capitaine de Frégate Chauvin**, commandant le **GERS**, à mouiller « **l'Elie Monnier** » à l'abri du Bec de l'Aigle par le travers de l'île Verte à La Ciotat. Le Pacha compte bien, comme à l'ordinaire faire procéder à une nouvelle série d'essais sur les appareils militaires en cours de conception au GERS.

Outre l'équipe de plongeurs habituels, il y a ce jour là à bord, le **Lieutenant de Vaisseau Le Boucher**, officier en second et Commandant de l'Elie Monnier, le **Pharmacien Chimiste Principal Perrimond Trouchet** et **M. Frédéric Dumas**.

Plusieurs bordées de plongeurs vont continuer à utiliser les DC 55.

Le Commandant Le Boucher plonge avec la première équipe, il est suivi d'une seconde sous les ordres de **M. Perrimond**.

Au bout de quelques instants, ce dernier fait surface en annonçant qu'il vient de découvrir des Amphores mais surtout, trônant au milieu de ces récipients antiques, un objet insolite aux formes bizarres, lui rappelant celles d'un gros sabot...

Décision est prise de remonter cette découverte...et arrivant en surface...surprise !??? il s'agissait d'une baignoire... sabot de petites dimensions.

Le Commandant Chauvin qui avait l'intuition d'avoir affaire à une pièce rare fit appel aux services du Professeur Fernand Benoît, directeur des Antiquités de Provence et conservateur du musée Borelli à Marseille.

Ce distingué archéologue fut extrêmement surpris :

« C'est là, dit-il, une pièce rarissime, qui manquait à nos collections, en ce sens que nulle épave de navire antique n'a révélé, à ce jour, l'existence d'un tel appareil sanitaire... »

Je pense qu'il faut retenir le souci des règles d'hygiènes corporelles régnants donc à bord de ces navires... »

Cette dernière phrase ne fut pas relevée par les Officiers présents, mais le doute était dans leur esprit, surtout M. Perrimond qui, esprit curieux, trouvait que la taille de la dite baignoire était loin de correspondre aux mensurations du marin romain de l'époque.

Aussi fit-il nettoyer cette digne poterie et l'ayant mis en place sur le morceau de chapiteau en marbre provenant de la Galère de Madhia, dans la salle de conférence du GERS, il entreprit de convaincre l'auditoire de la justesse de son point de vue..

Il n'était pas possible de laver un marin là dedans, même un grec de petite taille, ne parlons pas d'un bosco breton de notre époque qui aurait tout juste pu y prendre un bain de pied !

Alors, qui pouvait se livrer à des ablutions dans cet appareil ménager.. ?



Avec l'aimable autorisation de Jacqueline Périmontd

M. Perrimond eut le fin mot « ...de jeunes esclaves féminines...mais oui ! mais c'est bien sur !! » et pour en donner la preuve il y fit rentrer Jacqueline, l'une de ses filles.

Gérard LORIDON

UN V...X, un Vrai SCAPH.

Dans une région très pittoresque, il naquit un jour au sein de sa montagne, un peu avant la deuxième guerre mondiale vers 1930, dans les environs de Guillestre... En 1945 nos amis allemands et italiens ayant quittés la terre de France, notre héros (futur), décide de déchausser ses skis Alpins pour les échanger pensait-il, contre des skis nautiques. C'est pourquoi en 1946 il décide de s'engager dans la marine.

A Siroco, on lui donne un matricule : 320 T 46, et 3 mois plus tard, il quitte ce « centre de repos » avec le grade de B.P. charpentier.

Il est très bien noté et il embarque sur la JEANNE d'ARC, ou, se faisant passer pour un mid chip, il réussit à effectuer sa première plongée. Envoyé en AFN notre beau matelot assiste au rapatriement des soldats et des familles.

En 1948, le Mot Charpentier ROGER MARTIN puisque c'est de lui dont il est question; ceux qui le connaissent, l'ont déjà reconnu, pose son sac sur le contre-torpilleur ALBATROS, navire destiné à l'école de canonage ou il restera jusqu'en 1949.

Les intérêts de la France sont menacés en Indochine, le QM ROGER MARTIN se porte volontaire, il est affecté à la flottille Indochine Sud et avec les SM Waxilla, Devert, les Mlots et QM Cugy, Guelle, Lauher, aux ordres du LV Alina ils créent la SISM (Section Intervention Sous-Marine). Ce groupe ne manquait pas d'activités : recherche de matériel et munitions, exploration des piles de pont sur les arroyos, bras de fleuve, intervention en mer sur les bâtiments de la Marine Nationale. En 1950 le LV Alina est remplacé par le LV Tailliez, en 1951 Roger Martin embarque sur le porte-avions Lafayette jusqu'en 1952, là il va commencer ses premières heures de vol sur «hélico», il est plongeur rescue. Puis vient l'admission au BS charpentier à Brest sur le Tourville. Fin du BS, il est désigné sur le l'escorteur rapide «Marceau» ex-bâtiment Allemand, il y séjournera jusque fin 53. Vient ensuite le centre amphibie d'Arzew en Algérie ou durant 3 ans et demi il participe à de nombreux sondages de plages en prévision de débarquements.

1957, Ecole de plongée à St Mandrier, il suit le cours de plongeur démineur et à l'issue il est désigné instructeur au cours de plongeurs de bord et de scaphandrier, sous les ordres de l'EV Marc Faugère directeur des cours.

En 1960 c'est la BAN de St Mandrier qui l'accueille, en tant que charpentier et plongeur rescue.

1962, en un bond, il atterrit à nouveau à l'école de plongée ou il assure les fonctions d'adjudant du cours de scaphandrier jusqu'en 1964.

Il retrouve avec joie la Bretagne et le 2ème GPD ou les missions de déminage ne vont pas manquer avec très peu de moyen, les pneumatiques étaient avantageusement remplacés par des canots propulsés par une simple godille, les néoprènes par des caleçons de laine...

1966 il est désigné adjudant du cours de scaphandrier et instructeurs au cours de PLB ou il y restera 2 années.

1966 à 1970 Il part en campagne à Mururoa sur le BSL Garonne toujours dans sa spécialité d'origine, mais aussi plongeur car il va retrouver les fonds enchanteurs autour des atolls.

1970 à 1973 désigné au B T I M (base de transit inter armée) à Marseille, Roger Martin effectuera des plongées d'intervention avec les marins pompiers ou il gardera des amitiés.

1974 l'heure de la retraite sonne, Roger se retire à La Ciotat ou il gère le yacht-club avec sa charmante et sympathique épouse Jackie.

Si vous passez par Guillestre ne manquez pas d'aller saluer Jackie et Roger, il vous guiderons dans ce village pittoresque de montagne.



Un repas ordinaire le long
de la grande digue (Toulon).



1, 2, 3 cours de scaph.



Travaux s/m en Indochine



Nota : ce superbe traîneau s/m que beaucoup d'entre nous ont connu, est actuellement délaissé dans un parc à ferraille de la pyro. Nord à Toulon.



Tout ce qui flotte est en rade abri, SCADEM en tête (Brest).



UNE MISSION PAS COMME LES AUTRES, mine sur le grève.

Ce jour, lundi 18 avril 1977, la vie s'écoulait normalement au 1er GPD perdu en presqu'île du Cotentin. Normalement, c'est à dire, comme une reprise après le week-end, sans exercices majeurs ou alertes particulières. Chacun était occupé dans son service respectif à participer à la vie classique d'un GPD et de son bâtiment base.

Comme il était courant en ce temps, un message de découverte d'engin arrive, nous informant qu'une mine LMB à été « pêchée », balisée et déposée par un chalutier au TREPORT (76).

(Les marins pêcheurs, tellement habitués à relever des engins dans les filets de chalut étaient capables de faire une identification assez précise !)

Notre adjudant, le MP PEUPLE, en avance de phase, consulte immédiatement son cahier de tours de missions afin de désigner les « missionnaires », sachant que le message d'intervention émanant du COM de la REMAR ne saurait tarder.

Les trois plongeurs désignés au tour de mission sont : MP Peuple / MT Planckeel / SM Foulon

Pendant que notre adjudant, chef de mission, s'occupe à certaines formalités, Pierre Planckeel et moi-même nous affairons à préparer le Zodiac, la remorque, le matériel collectif et individuel en suivant la check-list pour ne rien oublier. Ensuite, compte rendu fut fait au chef de mission.

Le message d'intervention ne se fait pas attendre et le départ est programmé pour le lendemain mardi 19 avril 1977 ; très tôt car il y a 325 km à parcourir.

Les explosifs et artifices sont récupérés juste avant le départ et le chauffeur du centre auto Jacky Lenoir (toujours volontaire pour les missions du GPD) arrive avec la Peugeot 504 affectée au déplacements du GPD (précisons qu'en ce temps, du moins à Cherbourg, les missions routières se composaient de trois plongeurs et d'un chauffeur du centre auto).

Cela dit, une mission routière est toujours faite d'inconnus liés à une foule de paramètres.

Breveté depuis le 01 juillet 1975 j'avais déjà divers engins de toutes sortes à mon actif, traités en divers sites du littoral, soit en missions routières ou à bord du bâtiment base « MYOSOTIS » puis « MAGNOLIA » (tant il est vrai que la « matière » ne manque pas en ces lieux, sous marins ou terrestres).

Grande fut ma surprise lorsque nous nous vîmes confrontés à cette configuration épineuse et toute nouvelle pour moi et mon binôme d'une LMB découvrant à sec à basse mer.

Le patron du chalutier avait effectivement balisé l'engin, mais pour avoir la certitude que nous découvririons l'engin, il l'avait déposé au plus près : (250 à 300 mètres des habitations / voir photos)

Je n'avais que peu de connaissances (hormis celles dispensées pendant le cours à cette époque) sur cette mine. L'EOD ou Neutra, peu importe l'appellation, n'existaient pas ! les cordons de sécurité faisant appel aux gendarmes ou police non plus, sauf sur demande des autorités ou du chef de mission. Dans ce cas, il fallait agir vite et de toute façon, depuis 48 heures, l'engin avait découvert plusieurs fois.

Pour « traiter » cette LMB, (après l'avoir religieusement observée), nous avons été forcés de creuser le sable à sec avec une pelle américaine en acier (Photo) de façon à pouvoir l'élinguer avec du toron. Ensuite, mettre en place une vache de 500 litres (volume maxi que nous emportons en mission dans le Zodiac) bridée « à ras » de la mine, puis attendre la marée haute.(hauteur d'eau maxi 05 mètres).



Comme cela ne suffisait pas, pendant qu'un plongeur gonflait la vache avec une bouteille, l'autre « fouaillait » à la pelle sous la mine pour provoquer la poussée d'Archimède tandis que le motoriste du Zodiac était en traction maximum.

Le tout dans une eau « fraîche » avec visibilité café au lait.

Après tous ces efforts mis en commun, la « bête » consenti à s'arracher, et déplacée sur 3000 mètres puis remouillée, la phase classique de contre-minage se déroula, une magnifique gerbe fut notre récompense.

Depuis, je n'ais jamais plus été confronté à ce genre de situation.

Major Patrice Foulon (Brevet n° 559)



Naissance d'un GPD, ou « Souvenir-souvenir ».

En ce temps là, il existait un groupe de plongeurs-démineurs avec comme commandant un officier de 1ère classe des équipages, de spécialité « Torpilleur », avec comme chef un second maître de 1ère classe fusilier commando.

Le personnel était composé d'une dizaine de quartier-maître de 1ère classe, un de 2ème classe et un matelot.

A part l'officier, nous avons fait notre travail, c'est à dire : « Recherches et Pétardements » comme le demande notre spécialité.

Venons-en à la partie « équipement nautique » :

- ⇒ En guise de support plongeurs, nous avions une chaloupe de 10 mètres que nous avons fait ponter, avec comme seul mobilier, un poêle rond comme il en existait alors dans les écoles. Un corvée de bois et de charbon était donc assurée tous les jours.
- ⇒ Un Youyou nous servait d'annexe.

Quand nous partions de la base sous-marine pour la journée, nous faisons appel au remorqueur de la DP pour tracter la chaloupe ainsi que le Youyou.

La rédaction en déduit qu'il n'y avait pas de moteur.

La partie « équipement de plongée », « hors-série » ...

Arrivés sur les lieux désignés, on mouillait la chaloupe et le personnel se préparait pour la plongée.

Cela consistait à enfiler un caleçon long de quartier-maître chef et un jersey marine. Pour se protéger la nuque, un bon paquet d'étoupes (dérobés au bouchon gras, *le mécanicien pour les non initiés*) car il n'y avait pas, bien sûr, de bonnet.

On capelait notre C.G., et nous voici partis à quatre dans notre youyou pour une partie de ligne traînée (*pendeur*) ; Donc lignes avec gueuses avec deux plongeurs à l'eau. Les deux autres faisant office de « moteurs hors-bord ».

L'hiver quand il faisait bien froid, les deux plongeurs en sortant de l'eau pour se réchauffer prenaient les avirons, et ceux qui étaient aux avirons allaient goûter la fraîcheur de l'eau.

Ensuite ronde autour de notre radiateur (à charbon) et retour à la base sous-marine. Le « dernier né » de la marine française, le cuirassé « Paris », rescapé de la guerre de 14/18, nous servait de séchoir. Ainsi, nous mettions à sécher à côté de ses chaudières nos vêtements de plongée, il faut penser nécessairement au lendemain).

Voici grosso-modo comment a débuté le 2^{ème} GPD. **Y-a-t-il eu beaucoup de changements depuis ?**

Autant que je me souviens, voici les personnes qui ont participé à ces opérations et qui se sont retrouvées quelques années plus tard. Si j'ai oublié quelqu'un qu'il veuille bien m'excuser :

O.E. 1ère classe Jean-Marie Le Moal (†)

S.M. Le Brigant / Q/M Artéro / Q/M Cousin / Q/M Claverie / Q/M Ferrand / Q/M Simoni / Q/M Ciccione,
Q/M Guellec / Q/M Paris (†) / Q/M Barbe / Q/M Chanial / Q/M Poulet, et moi-même Q/M Douarinou

Pour répondre à ta question Jean-Yves ! oui il y a eu beaucoup de changements. Par exemple, on ne déplace plus les youyou aux avirons et on a un bonnet de laine chacun, enfin presque...



P.M.(R) Douarinou Jean-Yves Ex Armurier – Plongeur Démineur

La vie des sections.

MEDITERRANEE : le LOTO du 19 Janvier 2003

Si le beau temps était absent, l'ambiance de la manifestation était chaude et conviviale.

Nous étions environ 120 personnes, à La TOURELLE, réunis autour des nombreux lots, par ce que l'on en juge : 15 lots pour 12 quines et 6 cartons pleins.

Les lots étaient remarquables. Notons les dons généreux de deux sponsors :

- AQUALUNG (Jean Luc DIAINVILLE et Jean MARTINI)
- SQUALE (Michel Pierre de la BRIERE)

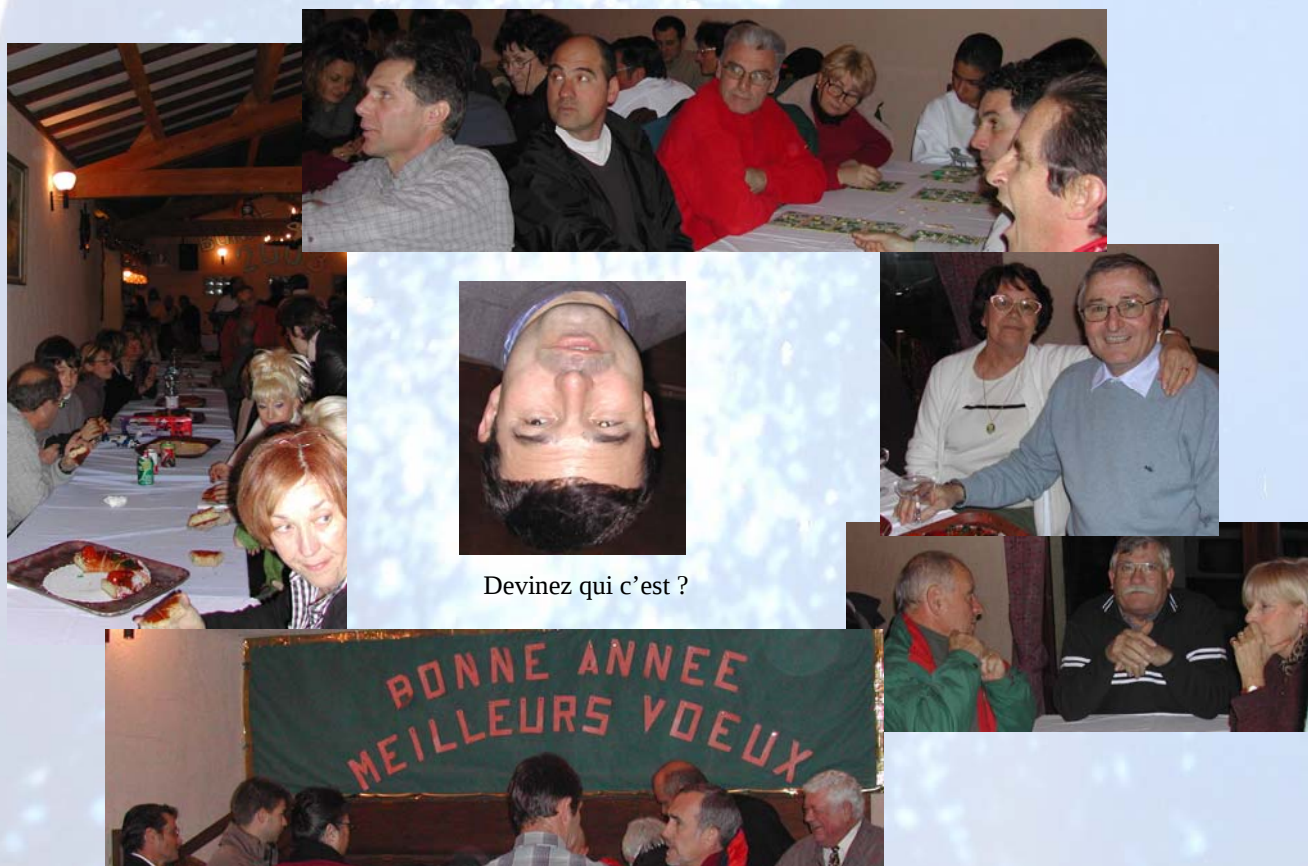
Dès 14h30 notre ami Tixier, énonçait les chiffres à haute et intelligible voix après avoir tourné la cage... rappelons qu'il exerce cette louable fonction au sein de l'Amicale, chaque année depuis plus de 20 ans. On pourrait dire qu'il a du métier « le crieur des grands fonds » ! L'après midi fut ponctuée de silences attentionnés et de hurlements : « ...quine !... carton plein...je l'ai... c'est pour nous... on a gagné.... Ho m..de !!! »

Retenons les gagnants des cartons pleins :

- | | | |
|------------------|----------|---|
| 1 ^{er} | carton : | Pierre GILLES avec un...carton de vins |
| 2 ^{ème} | carton : | Gérard CHIARAZZO, un magnum de Champagne.... |
| 3 ^{ème} | carton : | Marine BROCCOT, la mignonne petite fille de notre Président qui revenait avec la Valise de Porcelaines de Sèvres |
| 4 ^{ème} | carton : | Jean-Marie ELAIN qui gagnait un coffret de couteaux LAGUIOLE |
| 5 ^{ème} | carton : | Des jouets pour ce carton des enfants |
| 6 ^{ème} | carton : | Yves PARYS qui en plus de plusieurs quines se voyait attribué un lot d'importance s'agissant d'un énorme Jambon Serrano, il avait déjà le coffret de couteaux LAGUIOLE qui allaient avec. |

La fin de cette réunion annuelle sympathique s'est clôturée par une large dégustation de galettes des Rois arrosées au Champagne.....

GL



Devinez qui c'est ?

Maurice TIXIER « Le crieur des grands fonds » toujours fidèle au poste.

